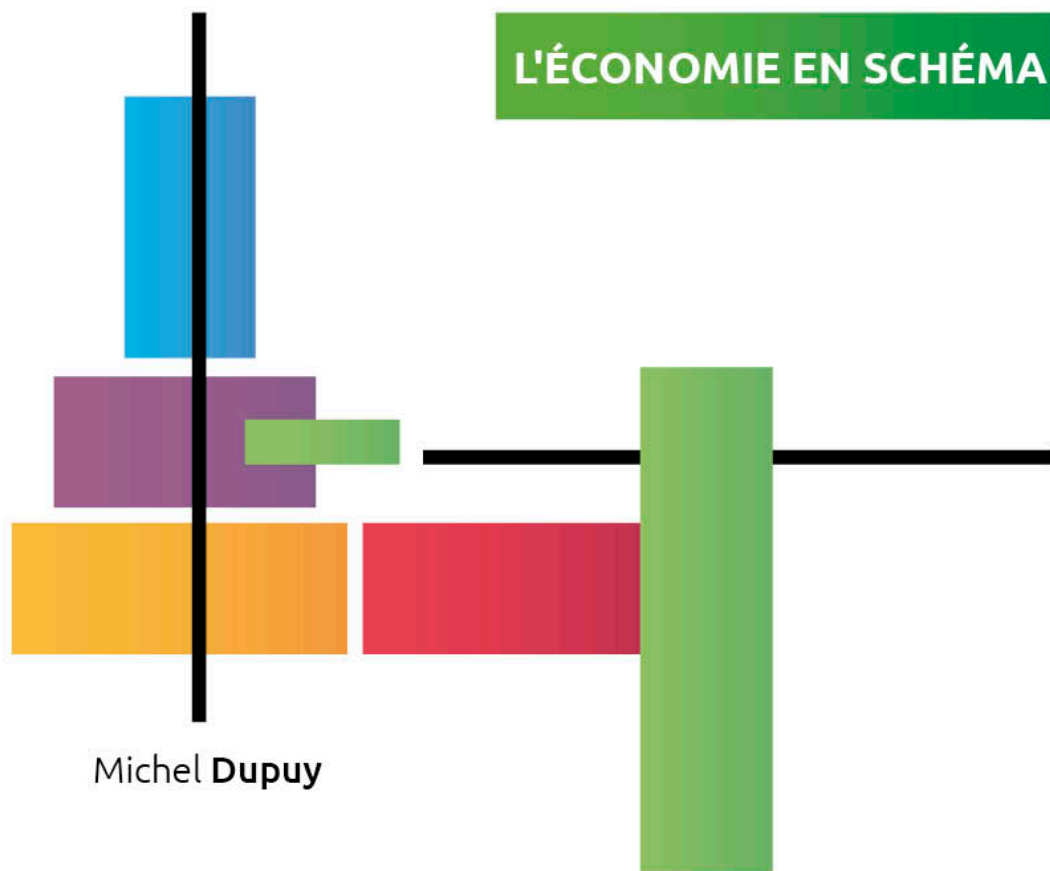


L'ÉCONOMIE EN SCHÉMAS



Michel Dupuy

La macroéconomie en schémas

ellipses

Chapitre 1. Le circuit économique

1. Le circuit économique simple : 2 agents, 3 marchés

1.1. Présentation

Le circuit économique est une **représentation simplifiée** de l'activité économique. Plus précisément, le circuit est composé de pôles ou agents économiques (ménages, entreprises, État, etc.), de marchés (marché des biens et services, marché financier, marché des facteurs de production, etc.) et de flux réels et monétaires s'établissant entre les agents au cours d'une période donnée. François Quesnay, avec son Tableau économique (1758), est le premier économiste à avoir représenté l'économie sous forme de circuit.

Le circuit de base comprend deux agents : les ménages et les entreprises. Ces agents réalisent les opérations suivantes. Les ménages fournissent aux entreprises des facteurs de production (travail et capital) que celles-ci combinent pour obtenir des biens de consommation et des biens d'investissement. En contrepartie des services productifs fournis aux entreprises, les ménages reçoivent des revenus (flux monétaires). Ces revenus, composés de salaires (W) et de profits (P), sont soit consommés (C), soit épargnés (S). Les entreprises financent leurs investissements (I) en émettant des titres (actions et obligations) qui sont souscrits par les ménages. Les ménages utilisent la totalité de leur épargne pour acquérir ces titres. L'ensemble des flux réels et monétaires s'établissant entre les ménages et les entreprises sont représentés sur le schéma ci-contre.

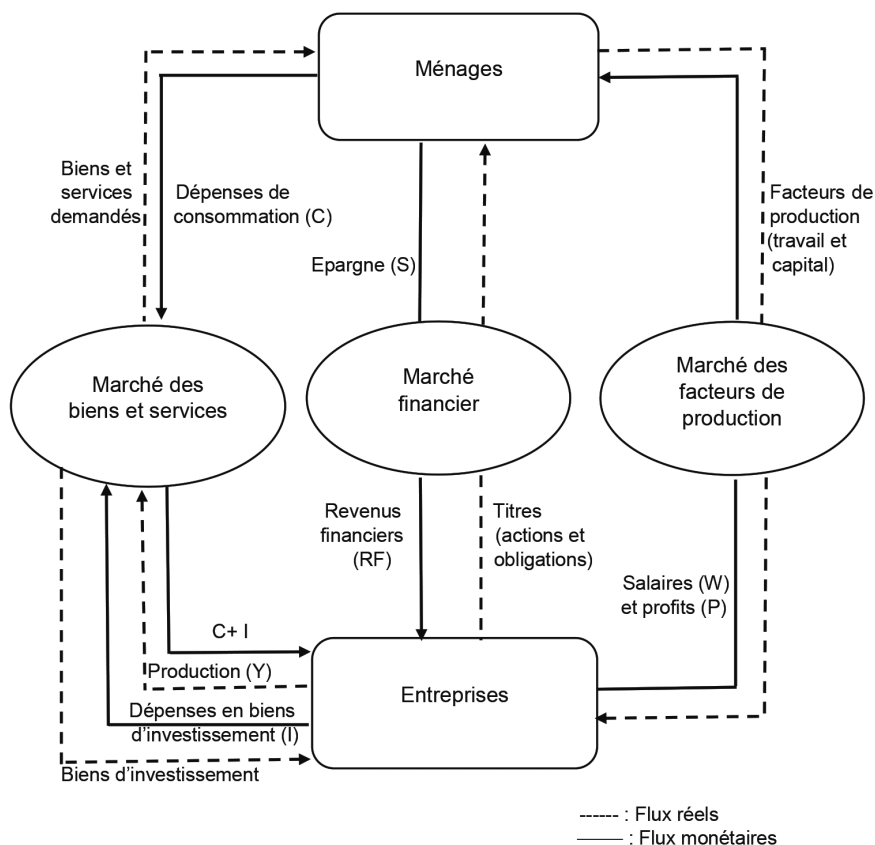
1.2. Interprétation

En égalisant les flux monétaires entrants et sortants à chacun des pôles d'une part et, d'autre part, sur le marché des biens et services, on obtient de précieuses identités comptables. Les équilibres comptables sont toujours vérifiés *ex post*.

- **Pôle entreprises** : les ressources des entreprises sont constituées de la production (recettes issues de la vente de la production de biens et services, notées Y) et de revenus financiers (RF) provenant de l'émission des titres financiers souscrits par les ménages. Les emplois des entreprises comprennent les rémunérations des facteurs de production (salaires et profits) versées aux ménages ainsi que les dépenses d'investissement qu'elles effectuent : $Y + RF = W + P + I$.
- **Pôle ménages** : les ressources des ménages proviennent de la rémunération des facteurs de production qu'ils mettent à la disposition des entreprises. Ces ressources sont égales aux emplois, constitués de la consommation et de l'épargne : $W + P = C + S$.
- **Marché des biens et services** : En égalisant les flux entrants et sortants, on obtient la condition d'équilibre emplois-ressources en biens et services. Cette condition indique que la valeur de la production de biens et services des entreprises est égale à la valeur totale des achats que les agents ont effectués (consommation des ménages et investissement des entreprises) : $Y = C + I$.

Chapitre 1. Le circuit économique

1. Le circuit économique simple : 2 agents, 3 marchés



Interprétation du circuit économique :

-optique de formation du revenu : la production génère un montant équivalent de revenus composés de salaires et de profits, soit $Y = W + P$ (1)

-optique d'utilisation du revenu : la production génère un montant équivalent de revenus affectés à la consommation et l'épargne, soit $Y = C + S$ (2)

-optique de demande : la production s'évalue comme ayant permis de satisfaire les besoins de consommation et d'investissement, soit $Y = C + I$ (3)

En combinant les relations (2) et (3), on obtient l'égalité entre l'épargne et l'investissement :
 $I = S$

Le circuit économique peut être interprété selon trois optiques :

- **optique de formation du revenu** : la production génère un montant équivalent de revenus composés de salaires et de profits, soit $Y = W + P$ (1)
- **optique d'utilisation du revenu** : la production génère un montant équivalent de revenus affectés à la consommation et l'épargne, soit $Y = C + S$ (2)
- **optique de demande** : la production s'évalue comme ayant permis de satisfaire les besoins de consommation et d'investissement, soit $Y = C + I$ (3)

En combinant les relations (2) et (3), on obtient l'égalité entre l'épargne et l'investissement : $I = S$

Pour aller plus loin

L'**équilibre comptable** est toujours réalisé *ex post*. Ainsi, toute production de biens et services par les entreprises trouve un emploi une fois que toutes les opérations sont réalisées. L'équilibre comptable peut cependant cacher des **déséquilibres économiques**. Par exemple, en cas de surproduction, les invendus vont être stockés. C'est grâce à l'augmentation des stocks que l'équilibre emplois-ressources en biens et services est vérifié *ex post*, alors que l'on est en présence d'un déséquilibre économique (la variation des stocks est en effet un emploi).

2. Le circuit économique élargi : 4 agents, 3 marchés

2.1. Présentation

On peut compléter le circuit économique de base en ajoutant deux autres agents économiques, l'État et le reste du monde.

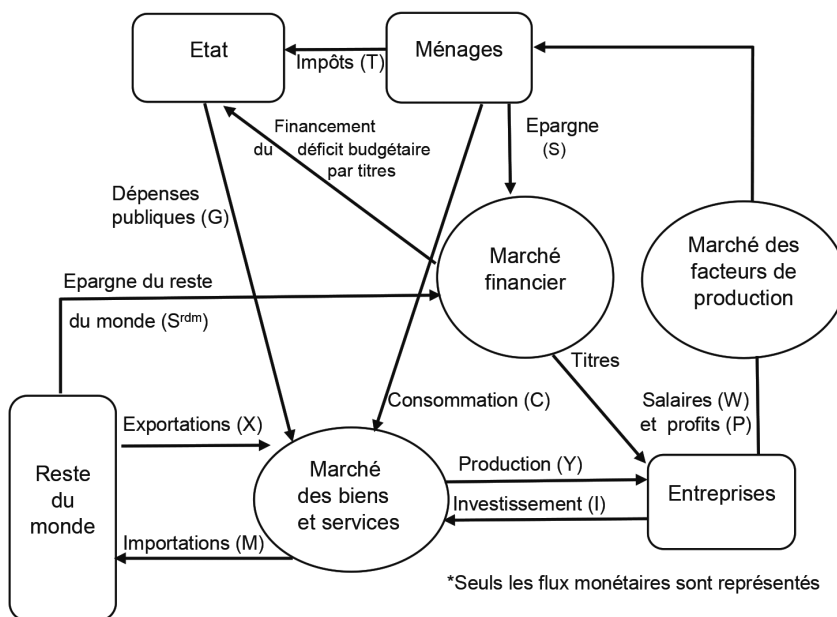
L'État prélève des impôts sur les ménages (T) et effectue des achats de biens et services, appelés dépenses publiques (G). Le **solde budgétaire** est égal aux recettes budgétaires (impôts) diminuées de l'ensemble des dépenses de l'État. En cas de déficit budgétaire, l'État doit émettre des titres (obligations publiques) pour financer ce déficit. Les titres émis sont souscrits par les ménages et/ou le reste du monde

Les opérations avec le reste du monde sont constituées d'échanges de biens et services (exportations, X et importations, M) et d'opérations financières (achats de titres domestiques par le reste du monde et achats de titres étrangers par les agents domestiques).

2. Le circuit économique élargi : 4 agents, 3 marchés

Le circuit économique élargi*

(avec déficit budgétaire et déficit des échanges de biens et services)



Interprétation du circuit économique :

-optique de formation du revenu : la production génère un montant équivalent de revenus composés de salaires et de profits, soit $Y = W + P$ (1)

-optique d'utilisation du revenu : la production génère un montant équivalent de revenus qui sont dépensés en consommation, épargnés et qui servent à payer les impôts, soit $Y = C + S + T$ (2)

-optique de demande : la production s'évalue comme ayant permis de satisfaire la consommation, l'investissement, les dépenses publiques et les exportations nettes, soit $Y = C + I + G + (X-M)$ (3)

En combinant les relations (2) et (3), on obtient la conditions d'équilibre épargne-investissement en économie ouverte : $(S-I) + (T-G) = (X-M)$ (4)

On pose $S^N = S + T - G$ et $S^{rdm} = M - X$, où S^N représente l'épargne nationale et S^{rdm} l'épargne du reste du monde. La relation (4) s'écrit alors : $S^N + S^{rdm} = I$

Lorsque $S^N < I$, l'épargne du reste du monde vient compléter l'épargne nationale

Le **solde des échanges de biens et services** est égal à la différence entre le montant des exportations et celui des importations. Si ce solde est positif, le pays dégage un excédent. En revanche, si ce solde est négatif, le pays dégage un déficit. Le solde des échanges de biens et service est également égal à l'écart entre la production intérieure et la dépense intérieure. Un solde négatif est le résultat d'un excès de dépenses des agents résidents sur la production intérieure (le pays est importateur net de biens et services). Le pays vit alors au-dessus de ses moyens et a un besoin de financement extérieur puisque l'épargne domestique est inférieure à l'investissement domestique (le pays est importateur net de capitaux et vendeur net de titres domestiques). Dit autrement, l'épargne du reste du monde vient combler l'écart entre épargne et investissement intérieurs. Symétriquement, un solde positif signifie que le pays dépense moins qu'il ne produit (il est exportateur net de biens et services) et qu'il dégage une capacité de financement (l'épargne domestique est supérieure à l'investissement intérieur). Le pays est alors exportateur net de capitaux et acheteur net de titres étrangers.

2.2. Interprétation

L'équilibre emplois-ressources en biens et services indique que la production intérieure augmentée des importations de biens et services est égale *ex post* à la somme de la consommation des ménages, de l'investissement des entreprises, des dépenses publiques et des exportations (cet équilibre est obtenu en considérant les flux réels sur le marché des biens et services) : $Y + M = C + I + G + X$. Le circuit peut toujours être interprété selon trois optiques :

- **optique de formation du revenu** : la production génère un montant équivalent de revenus composés de salaires et de profits, soit $Y = W + P$ (1)
- **optique d'utilisation du revenu** : la production génère un montant équivalent de revenus qui sont dépensés en consommation, épargnés et qui servent à payer les impôts, soit $Y = C + S + T$ (2)
- **optique de demande** : la production s'évalue comme ayant permis de satisfaire la consommation, l'investissement, les dépenses publiques et les exportations nettes, soit $Y = C + I + G + (X - M)$ (3)

En combinant les relations (2) et (3), on obtient la condition d'équilibre épargne-investissement en économie ouverte : $(S - I) + (T - G) = (X - M)$ (4)

On pose $S^N = S + T - G$ et $S^{rdm} = M - X$, où S^N représente l'épargne nationale et S^{rdm} l'épargne du reste du monde. La relation (4) s'écrit alors : $S^N + S^{rdm} = I$

Sur le schéma précédent l'épargne du reste du monde (contrepartie du déficit des échanges en biens et services) est affectée à l'achat de titres publics (financement d'une partie du déficit budgétaire) et privés.

Pour aller plus loin

Afin de compléter le circuit économique, les opérations économiques suivantes sont prises en compte. Le montant des impôts payés par les ménages est majoré des **cotisations sociales** acquittées par l'ensemble des agents économiques. Par ailleurs, l'État verse des salaires aux fonctionnaires et effectue des dépenses de **prestations sociales**, comprenant les dépenses de santé, les allocations familiales, les allocations-chômage et les pensions de retraite. Les relations avec le reste du monde portent également sur les **revenus** (revenus du travail et des investissements reçus de l'étranger et versés à l'étranger).

Chapitre 2. La comptabilité nationale

1. Les principes de la comptabilité nationale

La comptabilité nationale est une **représentation simplifiée et quantifiée de l'économie nationale**. Le système en vigueur depuis 1995 est le système européen de comptes nationaux (SEC). Le SEC décrit l'activité économique d'une nation au cours d'une année. Il retient un découpage institutionnel.

1.1. Les unités et les secteurs institutionnels

Les unités institutionnelles constituent les unités de base de la comptabilité nationale. Une unité institutionnelle est un centre élémentaire de décision économique qui jouit de l'autonomie de décision dans l'exercice de sa fonction principale et qui dispose d'une comptabilité complète (un ménage, une entreprise). Les unités institutionnelles sont regroupées en secteurs institutionnels. Un secteur institutionnel regroupe l'ensemble des unités institutionnelles qui ont un comportement économique analogue. Le comportement économique est repéré par la fonction économique principale (produire, consommer, financer, etc.) et par l'origine des ressources principales (rémunération des facteurs de production fournis, vente de biens et services, primes d'assurance, etc.). On **distingue cinq secteurs institutionnels résidents** :

- les sociétés non financières (SNF)
- les sociétés financières (SF)
- les administrations publiques (APU)
- les ménages
- les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

L'ensemble des unités non-résidentes, dans la mesure où elles entretiennent des relations économiques avec des unités résidentes, sont regroupées dans le reste du monde.

1.2. Les opérations

L'enregistrement des flux ou opérations réalisées au cours d'une année s'effectue selon le **principe de l'écriture en partie double** : tout flux est un emploi pour un secteur institutionnel et une ressource pour un autre secteur. Le SEC retient trois catégories d'opérations : les opérations sur biens et services, les opérations de répartition et les opérations financières. Il convient de souligner que les flux financiers ne sont pas enregistrés en emplois-ressources, mais en flux nets de créances et en flux nets de dettes.

Les opérations sur biens et services décrivent l'origine (production, importation) et l'utilisation des biens et services (consommation intermédiaire, consommation finale, formation brute de capital, exportations) pendant une période donnée. Elles comprennent donc les opérations de production, de consommation, de formation brute de capital (ou investissement) ainsi que les opérations avec le reste du monde.

Chapitre 2. La comptabilité nationale

1. Les principes de la comptabilité nationale

Les secteurs institutionnels		
	Fonctions principales	Ressources principales
Sociétés non-financières (SNF)	Production de biens et services non financiers marchands	Montant des ventes
Sociétés financières : banques et sociétés d'assurance (SF)	Production de services d'intermédiation financière et couverture de certains risques	Fonds provenant des engagements financiers contractés, primes contractuelles, cotisations sociales volontaires
Administrations publiques (APU)	Production de services non marchands, opérations de redistribution	Impôts et cotisations sociales
Ménages (MEN) y compris entreprises individuelles (EI)	Consommation de biens et services, production par les entreprises individuelles de biens et services marchands non financiers	Rémunération des facteurs de production, prestations sociales, ventes des entreprises individuelles
Institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)	Production de biens et services non marchands destinés aux ménages	Contributions volontaires et versement des APU
Reste du monde	Ensemble des opérations réalisées entre les unités résidentes et non résidentes	